



# la lettre

n° 9  
janvier 2005

Abonnez-vous à la lettre de diffusion de l'Institut Régional du Travail Social sur le site [www.irtsaquitaine.fr](http://www.irtsaquitaine.fr)

## / l'édito

Permettez-moi, au tout dernier moment, de vous souhaiter pour 2005 déjà lancé, de bonnes choses et de réaliser tout ce dont à quoi vous aspirez. L'institut vous offre cette lettre de réflexion et de bilan. Puisse-t-elle vous aider à vous distancier, un moment, de l'action impérieuse à laquelle nous poussent les situations de la misère humaine.

Raison de plus pour garder tête froide, espérance et détermination.

Albert Klein, dg

## / l'actualité



Nous avons mis en œuvre l'ouvrage relatif au Vème Forum qui rassemblera les principales conférences et interventions des trois jours. Il sera disponible au printemps prochain. En attendant, nous proposons à votre attention ce premier bilan de synthèse.

## / le bilan

### Bilan du FORUM 2004 IRTS AQUITAINE

La thématique du forum était centrée sur le rôle du travail social face aux effets des évolutions récentes des sociétés contemporaines :

- l'autonomisation et la montée de l'individualisme conçus comme des aspects positifs des sociétés post-modernes,
- la précarisation et les risques consécutifs pour les franges de population exposées aux changements économiques des vingt dernières années.



Les conférences qui se déroulèrent durant les trois jours (du 17 au 19 novembre 2004) permirent de cadrer la réflexion en fonction des axes suivants :

- le 17/11 : Démocratie providentielle, acteurs et risques sociaux : la place du travail social.
- le 18/11 : Vulnérabilités individuelles, vulnérabilités collectives.
- le 19/11 : Modernité, risques et construction des identités.

La conférence introductive de la première journée fut confiée à Mme Schnapper, sociologue et membre du conseil constitutionnel. Nous retiendrons de ses propos que ce qui caractérise nos sociétés démocratiques est constitué par la juxtaposition de deux types de droits : les droits civiques au fondement de la citoyenneté qui accordent à chacun d'entre nous une égalité de dignité, et les droits sociaux ou droits créances qui résultent de la mise en place de ce que l'on appelle l'Etat providence ou Etat de bien être.

La dynamique démocratique ainsi créée repose sur une tension entre l'égalité civique (article 1 de la Déclaration universelle des droits de l'homme : Tous les hommes naissent libres et égaux en droits...) et les inégalités réelles économiques et sociales. La démocratie providentielle consiste à transférer aux populations une part toujours plus importante de la richesse produite afin d'atteindre le plus d'égalité possible.



Les conférences qui ont suivi nous ont permis de confronter des réflexions sur la question du suicide des adolescents ou des assignations identitaires en particulier. Nous en retiendrons toute l'importance à accorder aux signes précurseurs de rupture des liens affectifs et relationnels chez les adolescents ainsi que l'a souligné avec justesse X.Pommereau.

L'intérêt du forum fut également de permettre une comparaison européenne relative aux représentations de certains problèmes sociaux et des façons d'y répondre.

A titre d'exemple, nous retiendrons ce qui a été exposé par la représentante roumaine au sujet des malades mentaux : sa recherche porte sur les conceptions de la folie et des désordres mentaux développés dans les journaux roumains durant la période qui a précédé la chute du régime communiste en 1989 et lors des années qui ont suivi.



Pendant la période Ceausescu les fous étaient perçus dans les articles de journaux comme relevant des effets des tentations du capitalisme. On retrouve dans ce cas la rhétorique utilisée en Union soviétique ou dans la Chine de Mao: le communisme ne peut pas produire de désordres mentaux et les opposants politiques sont considérés comme des malades à soigner.

Après la chute du communisme, on considère a contrario que la folie et les désordres mentaux sont les effets des conditions de vie d'une société totalitaire !.

Cet exemple nous permet de constater combien les définitions objectives peuvent être manipulées et combien nous devons être attentifs aux risques analogues que nous rencontrons dans nos

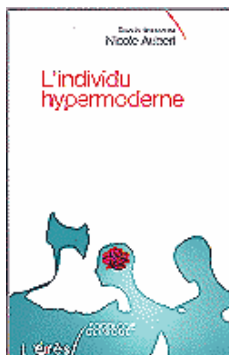
démocraties où les médias et en particulier la télévision peuvent construire des représentations caricaturales et dangereuses de certaines catégories de population... Dans la période récente je pense à la façon dont sont présentés aux informations les jeunes adeptes des raves après les "jeunes des banlieues" de la période pré-électorale de 2002....

Dans un autre registre la représentante italienne a rappelé les conceptions de l'aide sociale en Italie qui mettent l'accent sur la mobilisation des populations autant que sur les aides matérielles, ce qui peut atténuer les conditions de dépendance et les statuts d'assistés sociaux revendiqués ou subis.

Ce forum aura ainsi favorisé, pour les étudiants et les professionnels, la découverte de conceptions variées du travail social et des réponses apportées par nos partenaires européens. Ces derniers doivent être associés à nos débats car c'est de l'enrichissement réciproque de nos conceptions que s'élaborera une culture partagée et que nous serons en mesure de mieux répondre aux défis des prochaines décennies.



G.MOUSSU  
Responsable du pôle Evaluation, Recherche, Développement,  
concepteur du Vème Forum



Une bonne occasion de poursuivre la réflexion initiée par le Forum de l'IRTS sur le thème « **Individus, risques et société : comparaisons européennes** » est sans doute de parcourir l'ouvrage que viennent de publier les **éditions Erès**, sous la direction de **N. Aubert**, sociologue et psychologue, professeur à l'ESC de Paris, intitulé « **L'individu hyper-moderne** ». Somme d'articles de portée inégale issus des communications de divers auteurs connus ou moins connus tels que F. Ascher, P.L. Assoun, J. Barus-Michel, R. Castel, J. Cournot, E. Enriquez, V. de Gaulejac, C. Haroche lors d'un colloque organisé à Paris sur ce thème en 2003, cet ouvrage constitue une synthèse captivante sur la question, même si l'on peut regretter quelques longueurs, notamment sur l'analyse de l'individu consommateur, et quelques redondances entre les auteurs.

Au terme de la lecture, c'est la sensation de vertige qui semble l'emporter face à une société toxicomane qui consomme plus qu'elle ne produit des sujets ; le vertige fugace qu'éprouvent tous ceux qui arrivent au sommet, brûlés par l'hyperactivité au travail, « individus par excès », insatiables, incapables de différer leur désir, jouant avec eux-mêmes et perdant le sens du « je », attirés par la lumière des écrans, que ce soit celui d'Internet ou celui de la machine à sous... et finissant comme ces insectes scotchés à l'halogène. Il y a bien longtemps que les miroirs sociaux de ce narcissisme social nous épouvantent.

La sensation de vertige, c'est également celle qu'on éprouve face à tous ceux, « individus par défaut » qui chutent dans le vide abyssal des poubelles sociétales, des bas fonds, le monde des « sans droits ». Vertige d'une société au classement labile, aléatoire, société « fluide », « liquide » dont l'image évoque les montres molles de S. Dali ; une société qui semble davantage s'auto-détruire que s'auto-construire, à la dérive tel un météorite dans un univers sidéral et sidérant, dont la trajectoire et la destinée semblent depuis longtemps perdues, qui n'a rien à offrir que l'archaïcité cannibalique ; se consumer, se consommer les uns les autres.

Dans la conclusion à l'ouvrage, M. Gauchet explicite l'alternative théorique sous-jacente à l'ensemble de l'ouvrage entre la thèse de l'invariance anthropologique en dépit des changements de l'environnement et la thèse d'une mutation, au moins d'une altération de la fonction symbolique constitutive de l'invariant, que ce soit dans le rapport objectif et subjectif au corps, au temps et à l'immortalité, à la virtualité, à la relation... On ressent nettement chez les auteurs cette double tendance tantôt portée, le plus souvent, par un jugement négatif qui traduit peut être une certaine méfiance sinon défiance vis-à-vis de l'homme, la nostalgie du monde qui s'en va et les peurs et maléfices imaginaires liés à celui qui arrive... mais qui sait combien est incertain le combat pulsionnel et combien l'altération est proprement l'inverse de l'altérité ; tantôt portée par un jugement positif qui traduit plutôt une résurgence de la modernité, c'est à dire de l'idéologie du progrès, du bienfait de la nouveauté, de la foi en la science et la technique toujours vivace, une confiance escatologique béate et un peu sottise. Cette figure de l'individu hyper-moderne est celle de cet espace/temps limité des sociétés industrielles urbaines, avancées à la troisième phase de leur développement... Sont-elles dans la continuité ou la rupture avec la modernité, voire la post-modernité, peut-on y voir un saut qualitatif qui justifierait l'emploi de l'expression « hyper-moderne » ? Les auteurs sont plus hésitants que convaincants et les définitions restent à approfondir.

L'altération de la fonction symbolique est à entendre comme altération de l'altérité : dans la négation de l'autre et la perte du "nous", « je » me construis tout seul, sans limite à mon autonomie, à mon désir et à la recherche de sa satisfaction par tous les moyens, y compris par le retour à l'animalité, à la bestialité... Mais l'altération de la fonction symbolique, c'est aussi celle du rapport à l'historicité, dans la sérialité des solitudes, le zapping des images tenant lieu de pensée. Si la société moderne avait fait naître un espoir, celle du bonheur civilisateur, il semble que la société hyper-moderne lui ait substitué la crainte du malheur individuel, nécessitant cet effort de promotion de la sécurité, de l'assurance tous risques et cette pulsion compassionnelle à l'égard de toutes les victimes... Pour retrouver du sens, peut-être est-il temps de mettre au centre de la réflexion collective le problème de la condition humaine aujourd'hui, c'est ce à quoi cet ouvrage peut utilement contribuer.

François Lochot,  
directeur général adjoint.

## Félicitations à tous les nouveaux diplômés ...

### CAFDES

- Marc ARRIBES
- Fabienne AYENSA
- Patricia BESANGER
- Lionel CANTET
- Arnaud DESTOMBES
- Françoise ETXOAN
- Stéphane FAURE
- Corinne GASQUETON
- Valérie GROVER
- Danielle GUENA
- Jacqueline MACE
- Pascal MILBEO
- Jean-Louis ROUX-SALEMBIEN
- Jean-Michel VIALA
- Christian VIVES



### DSTS

- Jacques AHAMENDABURU
- Brigitte BLON
- Hervé BRUN
- Eric CLAVERIE
- Joël COURBINEAU
- Caroline DELMAS
- Bernard DENIMAL
- Sylvie FRADON
- Gaël GONDAT
- Eric MALFOIS
- Marie-Pierre MONCOUCOUT
- François PRADA
- Pierre TERRASSON
- Sophie ZUBER

### Formateurs de terrain

- Ghislaine BERDAGUER
- Catherine CAMILLE
- Diane DUBALEN
- Carine EVAIN
- Martine LAULHE-ARTIGOLLE

### CIS

- Laurence BALACEY
- Alain BOYER
- Stéphane CASTERAN
- Sophie DALL'ACQUA
- Jean-Marc DE FAÏ
- Sylvie JOURNEAUX
- Sébastien LOPEZ
- Patrice PRIETO
- Nathalie SEVA
- Claudie SINAULT

### EJE

- Anne-Lise BODIER
- Nadège BOUCHER-NAREYS
- Stéphanie BURG
- Maëva CASSE
- Karine DAVALAN
- Cécile DAVILA
- Emilie DESQUEYROUX
- Carole DORIGNY
- Aurélie ECHAROUX
- Karine FERRAND
- Mélanie GENDRON
- Amandine GEORGET
- Céline GIORDANO
- Gwladys GRUGET
- Frédérique GUERIN
- Nelly LACROUTS
- Marie LAINE
- Lucie LE GRELLE
- Géraldine MARIAN
- Carole MARTI
- Céline MAUPEU
- Aurélie MICHONNEAU
- Aurélie MLYNARZ
- Claire NEVEU
- Delphine PAMPLONA-BERGOS
- Marie PRENAT
- Sylvie RIGAL
- Patricia ROLLY
- Frédéric SOULHIE
- Marie THINAT
- Magali THOMAS

## **l' agenda**

### 08 février 2005 à 18 heures - Rencontre-Débat

avec **Agnès VILLECHAISE-DUPONT** et **Joël ZAFFRAN** à l'occasion de la parution de leur ouvrage : « **illettrisme : les fausses évidences** »

### 15 mars 2005 Journée d'étude

« **la décentralisation de l'action sociale : questions – enjeux et perspectives** »

avec la participation de **Michel CHAUVIERE** **Robert LAFORE** et **Philippe LIGNEAU**

**la lettre** - diffusion de  
l'Association Régionale du Travail Social  
9 avenue F. Rabelais  
33401 Talence Cedex  
Tél : 05 56 84 20 20, Fax : 05 56 84 20 22  
[www.irtsaquitaine.fr](http://www.irtsaquitaine.fr)  
[contact@irtsaquitaine.fr](mailto:contact@irtsaquitaine.fr)